

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

FESTIVAL CULTUREL PANAFRICAIN D'ALGER

Le sponsor d'un mythe !

A trois mois du Festival culturel panafricain d'Alger, le programme étayé de cette aventure est toujours dans le flou. Et le ministre de la Culture est toujours en mode négociations.

Rien d'officiel n'a été retranscrit au public. Que de grandes lignes, et dans le vague de petites rencontres de sensibilisation avec la presse, on nous donne quelques noms rehaussés d'une présentation censée faire frémir les plus sceptiques. On nous signale aussi des spectacles grandioses, du cinéma, des livres et des expos à volonté mais pour les détails, il faudra repasser ou attendre probablement l'inauguration officielle du Festival culturel panafricain.

Alors histoire de se préparer à toutes ces bonnes surprises qui attendent les Algériens, voici un petit retour sur les préparatifs qui ont déjà débuté.

Hors taxes et sans les sponsors !

Petit zoom sur la renaissance d'un mythe. 5 140 000 000 DA est le montant hors taxes alloué au ministère de la Culture pour la concrétisation de l'événement tant attendu de cet été : le Festival culturel panafricain. 40 ans après, Alger se fera donc du 5 au 20 juillet prochain une façade ouverte sur la culture de

tout un continent. Un devoir historique qui prend ses racines durant l'année 1969. Année où le défunt président Houari Boumediene a lancé le fameux barrage vert, une immense ceinture de 1200 km de long sur 20 km de large devant protéger la partie nord de l'Algérie de l'inexorable avancée du désert. Ce projet qui avait mobilisé près de 20 000 recrues du service national n'a jamais été achevé. Mais pour la culture et l'universalité des richesses d'une terre sacrifiée, ce rendez-vous qui réunira près de 44 pays a été placé sous le slogan «La renaissance africaine».

Un slogan qui redorera, à coup sûr, le blason d'un continent écorné entre autres par la misère, le sida et le trafic des clandestins africains. Et pour le coup, le ministère de la Culture sortira dans sa lancée une anthologie des festivités de l'année 1969. Tout de même, un budget aussi faramineux aurait pu inclure la construction de véritables salles de cinéma, de spectacles, de théâtre... Et de tous ce qui peut faire penser que la culture en Algérie ne se limite pas à organiser des événements éphémères à coups de centaines de millions de dollars.

Un village aux couleurs de l'Afrique

Alger réitère ainsi l'expérience. Et pour ce faire, la deuxième édition de ce festival dont les premières réverbérations se rapprochent est à bras-le-corps pour achever la part la plus importante de ce projet. Il s'agit évidemment du village des artistes à



Ouled Fayet. Ce site dont la superficie se présente sur près de 2,2 ha représente ainsi les 60% du budget. Réparti en 24 blocs, il sera constitué pour l'essentiel de logements, restaurant, cybercafé, infirmerie, commerces... Ce village dont les délais de livraison sont prévus pour le mois de juin devra accueillir 2 500 participants sur les 8 000 attendus au Panaf. D'autres structures de divertissement à l'image de parcs et de piscines viendront également parachever ce projet.

Kamel Ouali signe l'intro

A la case des célébrités de la Star Academy, le ministère de la Culture a pioché Kamel Ouali. Le danseur français d'origine kabyle aura la charge d'ouvrir le bal des peuples africains et dans le même temps les réjouissances de la fête de l'indépendance de l'Algérie au complexe olympique Mohamed-Boudiaf. Professeur à l'académie de danse de Paris ainsi qu'aux conservatoires

de La Courneuve et de Saint-Denis, Kamel Ouali s'inspire beaucoup des clips et vidéos du chanteur Michael Jackson. De son parcours, on rappellera son travail de chorégraphie

Albert Cohen. Au cours de la même année, il a contribué à la création de *Danse avec les Robots*, une nouvelle attraction du Futuroscope inaugurée en avril 2006.

Un musée et un institut culturel panafricains

Rien n'a encore été révélé sur le lieu précis ou sera implanté le Grand musée d'Afrique. Juste un critère pour le design proposé par des experts à l'Algérie. Un espace dont les dimensions tracerait une cartographie du continent africain. Dans la lancée, ce grand musée se voudrait un lieu d'innovation et de créativité à l'image du majeur de la mondialisation. Il ne sera pas question de se fixer comme d'habitude sur des masques ou des statuettes africaines. Quant au projet d'institut culturel panafricain, on n'en sait pas plus sauf peut-être que ce projet est toujours à l'étude.

S.H.A



Photos : DR

pour les comédies musicales *Les Dix Commandements* et *Autant en emporte le vent*. Ce n'est qu'en septembre 2005, que Kamel Ouali sort sa propre comédie musicale, *Le Roi Soleil*, produite par Dove Attia et

Patrimoine

ALGER, UN LIEU, UNE HISTOIRE

Dessine-moi Alger en néomauresque



À u début du XX^e siècle, un cachet oriental est donné au paysage urbain d'Alger. La tendance est alors à l'architecture néomauresque insufflée par le gouverneur Charles Célestin Jonnard qui désire concilier culture française et arabo-islamique. Il est soutenu par une association dirigée par H. Klein : le comité du vieil Alger. Une série de monuments édifés avec cette touche orientale verra le jour tels que La Préfecture d'Alger, La Grande-Poste, Le siège de la *Dépêche d'Alger*, la Medersa Taâlibia, Les Galeries de France... A noter que ce style architectural dit Jonnard sera abandonné dans les années 1930.

Le siège de la *Dépêche d'Alger*

Situé à l'intersection du Boulevard Khemisti (ex-Laferrrière) et l'Avenue Pasteur, cet édifice de style néomauresque avec son minaret

quadrangulaire conçu par Henri Petit fut inauguré en 1905.

La *Dépêche d'Alger* abrita la rédaction de l'*Echo d'Alger*, puis celle d'*Alger Républicain*, interdit en 1955.

La Medersa Thaâlibia

Implantée à la rue Marengo, cette medersa domine Bab-El-Oued.

Destinée à l'enseignement supérieur des jeunes Algériens que l'administration coloniale appelait alors indigènes, cette école signée M. Petit fut inaugurée en octobre 1904 par le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

Ce jour-là, elle abrita une exposition sur l'art musulman. Par ailleurs, le congrès des Orientalistes y organisa sa quatorzième session internationale.

Aujourd'hui, cette medersa est le siège de l'Onefd (l'Office national

d'enseignement à distance).

La Grande-Poste

La réalisation de ce monument dédié au PTT (poste, télégraphe et téléphone) fut confiée aux architectes Jules Voinot et Marius Toudoire.

La construction a duré trois ans (1910-1913). Les ingrédients de l'art musulman y sont en force.

La façade principale est constituée de trois arcs et d'une galerie à colonnes jumelées donnant sur trois magnifiques portes taillées dans du bois précieux. A l'intérieur des colonnes, arcs, stalactites, stucs et inscriptions religieuses sans oublier les deux faux minarets qui coiffent ce joyau architectural.

La préfecture d'Alger

Dans les années 1860, la préfecture d'Alger

se trouvait à la rue de Chartres. En 1909, ses services déménagent à la rue de Constantine (Asselah-Hocine) dans les bâtiments désaffectés de la gendarmerie.

Les locaux connaîtront une expansion et une transformation sous la houlette de l'architecte Jules Voinot qui réalisa la partie néomauresque sur le boulevard Carnot (Zighout-Youcef). La préfecture fut inaugurée le 4 novembre 1913. Aujourd'hui, il est le siège de la wilaya d'Alger.

Les galeries de France

Ces galeries de luxe furent réalisées en 1914 à la rue d'Isly (Ben M'hidi) par l'architecte Henri Petit. En 1962, à l'indépendance de notre pays, elles furent rebaptisées Les Galeries algériennes.

Après avoir subi des réaménagements, ces ex-galeries abritent aujourd'hui le musée d'art moderne (Mama).

Sabrinal

(Sabrinal—lesoir@yahoo.fr)

4^e édition du grand prix Aïcha-Haddad

Pour la quatrième édition l'établissement Arts et Culture organise le concours de la meilleure peinture grand prix Aïcha-Haddad du 25 février au 25 mai.

Ce concours est ouvert à tous les amoureux de la peinture et s'adresse à tous les artistes algériens. Chaque participant doit présenter trois œuvres au maximum sans limitation de format et sans thème précis. Le dépôt des œuvres devra se faire avant le 25 mai 2009 à l'adresse suivante : Galerie Ismail-Samson, 2, bd Frantz-Fanon, Alger.

Tél. : 07 72 20 84 29

